

Bernard PRUNNEAUX

« Jésus qui nous délivre de la colère à venir »

(1 Thessaloniens 1:10)

Cette petite phrase de la Bible renferme en elle-même tout un message, qui n'est autre que celui de l'Évangile.

Dans les lignes qui suivent, nous proposons d'examiner le contenu de ce message en partant de deux questions :

- A) Qu'est-ce que cette « colère à venir » ?
- B) Qui est Jésus et comment peut-il nous délivrer de cette « colère à venir » ?

A) Qu'est-ce que cette « colère à venir » ?

Il s'agit de la « colère de Dieu ». Cette expression traduit l'horreur que Dieu éprouve à l'égard du mal. Ainsi, en s'adressant à Dieu, l'auteur du Psaume 45 a-t-il pu dire : « *Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté* » (verset 8).

Les textes bibliques établissent une différence entre la colère de Dieu qui est sainte, et celle de l'homme qui est pécheur. La colère de l'homme est généralement mauvaise, apparaissant le plus souvent excessive et arbitraire : « *La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu* » (épître de Jacques 1:20).

Les raisons de la colère de Dieu

Une première raison pour laquelle beaucoup d'hommes s'exposent à la colère divine, provient de leur refus de reconnaître l'existence même de Dieu. Voici ce que la Bible dit au sujet de ces hommes :

*« **La colère de Dieu** se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. **Ils sont donc inexcusables**, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce. »* (épître aux Romains 1:18-21a)

Le procès que Dieu fait aux incrédules de tous les temps est le suivant : Bien qu'elle ne soit pas apparemment perceptible, l'existence d'un Créateur devient évidente à toute personne qui réfléchit en considérant l'univers, sa grandeur incommensurable, sa splendeur et l'extraordinaire ingéniosité des lois qui le gouvernent. Par conséquent, nier sciemment cette évidence, refuser de glorifier le Créateur et de le remercier pour son immense bonté envers les hommes, revient à se révolter contre Dieu et à s'exposer, par là, à sa légitime colère. La Bible poursuit :

« Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, d'impureté, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, implacables, sans miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. » (Romains 1:28-32)

À côté de ces hommes incrédules et dépravés, la Bible parle d'une autre catégorie d'hommes qui s'exposent également à la colère de Dieu. Ce sont les religieux d'apparence qui, tout en vivant eux-mêmes dans le péché, se permettent de juger la conduite des autres :

« Ô homme, **qui que tu sois**, toi qui juges, **tu es donc inexcusable** ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, **tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère** et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres. »
(Romains 2:1-6)

Ici, ce n'est pas seulement avec des incroyants que nous voyons Dieu entrer en procès, mais aussi avec des hommes qui professent son nom. À cause de leur comportement hypocrite, les religieux seront eux aussi trouvés inexcusables devant leur Dieu, qui ne fera pas de favoritisme et « *rendra à chacun selon ses œuvres* ».

Si la Bible parle avec tant d'insistance de la colère de Dieu, c'est pour nous avertir, pour nous faire prendre conscience de l'incompatibilité de nature qui existe entre la pureté du Dieu saint et l'impureté de l'homme pécheur.

« Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car **c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.** » (Éphésiens 5:5-6)

Après une telle déclaration, reste-t-il encore une lueur d'espérance pour ceux qui, conscients de leur état de péché, regrettent leur mauvaise conduite passée et désirent revenir à Dieu ?

OUI. Parce que Dieu fait une différence entre les hommes qui recherchent ses voies et ceux qui les méprisent :

« *La main de notre Dieu est pour leur bien sur tous ceux qui le cherchent, mais sa force et sa colère sont sur tous ceux qui l'abandonnent.* » (Esdras 8:22b)

Lorsque Dieu voit un homme profondément affligé à cause de ses péchés et cherchant désespérément à se tourner vers lui, il ne reste pas insensible.

Colère de Dieu et amour de Dieu

Jusqu'ici, nous n'avons considéré qu'un seul aspect des perfections divines : sa sainteté impliquant une justice sans faille. Mais les textes bibliques nous offrent à découvrir bien d'autres aspects de ces perfections :

« *L'Éternel est miséricordieux et compatissant, **lent à la colère** et riche en bonté ; il ne conteste pas sans cesse, **il ne garde pas sa colère à toujours** ; il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités.* » (Psaume 103:8 -10)

Ces paroles extraordinaires nous font découvrir un Dieu patient, accordant un pardon total et désirant rétablir une relation vivante d'amour avec les pécheurs qui le craignent et se confient en lui.

Cependant, si Dieu est lent à la colère et désire pardonner, il est aussi parfaitement juste et ne peut pas laisser le péché impuni. Comment alors peut-il concilier les perfections de son amour et de sa justice ? La réponse à notre question, Dieu nous l'a donnée en Jésus-Christ.

B) Qui est Jésus et comment peut-il nous délivrer de la colère à venir ?

Qui est Jésus ?

Jésus est le Fils unique de Dieu venu dans notre monde. Nous trouvons dans les évangiles le récit de sa naissance miraculeuse :

« *Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de*

bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Matthieu 1:18-21)

Avant de se trouver enceinte, Marie avait été elle-même avertie par l'ange Gabriel de ce que Dieu allait faire en elle :

« L'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut [...] Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1:30-35)

Cette naissance exceptionnelle révèle que Jésus n'était pas un homme comme les autres. Le Fils de Dieu a vécu comme tous les hommes, à cette différence près qu'étant par nature « *saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs* » (Hébreux 7:26), il n'a jamais rien fait de mal. La Bible dit qu'il « *a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché* » (Hébreux 4:15).

Mais la divinité de Jésus n'apparaît pas seulement dans sa perfection morale. Les nombreux miracles et prodiges qu'il a accomplis montrent que se trouvaient en lui la compassion, la puissance et l'autorité mêmes de Dieu. Il enseignait les foules, guérissait les malades instantanément et ressuscitait les morts ; il contrôlait les lois de la nature, chassait les démons et, surtout, il pouvait pardonner les péchés.

Les chefs religieux du pays n'aimaient pas Jésus parce qu'il osait dénoncer leur hypocrisie. Jaloux aussi de sa renommée parmi le peuple, ils ont obtenu du gouverneur romain sa condamnation à mort.

Jésus a été violemment maltraité puis crucifié. Après sa mort, il a été mis dans un tombeau gardé par des soldats. Mais trois jours plus tard, son corps avait disparu.

Ressuscité, il est apparu à de nombreuses personnes. Ses disciples ont pu s'entretenir avec lui. Pour leur prouver qu'ils ne se trouvaient pas en présence d'un esprit, Jésus leur a permis de le toucher et il a mangé avec eux. Au cours de ces apparitions, il leur a révélé le sens de sa venue dans le monde, la nécessité de sa mort et de sa résurrection pour apporter le salut à l'humanité, selon ce qu'avaient annoncé les prophètes depuis les temps anciens.

« Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Luc 24:44-47)

Quarante jours après sa résurrection, ses disciples l'ont vu s'élever dans le ciel, puis disparaître à leurs regards. Enfin, dix jours plus tard, ils ont été miraculeusement remplis du Saint-Esprit et ont commencé à annoncer l'Évangile, c'est-à-dire le salut offert par Dieu en Jésus-Christ.

Comment Jésus peut-il nous délivrer de la colère à venir ?

Sur la croix, bien qu'il n'ait jamais rien fait de mal, le Fils de Dieu a subi la colère de Dieu, le juste châtiment que mérite tout homme pécheur. Jésus a accepté de souffrir et de mourir crucifié comme un malfaiteur à notre place.

*« [Jésus] a porté lui-même **nos péchés** en son corps sur le bois, afin que morts au péchés **nous vivions pour la justice** » (1 Pierre 2:24).*

Tel était le dessein de Dieu :

« *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir **péché pour nous**, afin que nous devenions **en lui justice de Dieu*** » (2 Corinthiens 5:21).

Environ 800 ans avant la venue de Jésus, le prophète Ésaïe avait annoncé cette œuvre divine extraordinaire :

« *Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; **le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui**, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et **l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous**. [...] Il s'est livré lui-même à la mort [...] il a porté le péché de beaucoup d'hommes [...] il a intercédé pour les coupables* » (Ésaïe 53:5-6 et 12).

C'est pourquoi l'apôtre Pierre a pu déclarer à propos de Jésus : « *Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés* » (Actes 10:43). Et encore : Christ « *a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu* » (1 Pierre 3:18).

C'est cela la bonne nouvelle de l'Évangile : Dieu offre sa grâce à toute personne qui se repent sincèrement et reconnaît en Jésus-Christ son Sauveur et le Seigneur de sa vie.

Conclusion : Qui sera délivré de la colère à venir ?

La Bible déclare : « *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* » (Hébreux 9:27).

Par la croix de Christ, Dieu offre aux hommes le moyen de se réconcilier avec lui, avant de mourir et de passer en jugement. L'Évangile est clair : « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais **la colère de Dieu demeure sur lui*** » (Jean 3:36).

Si le message de l'Évangile est une bonne nouvelle pour ceux qui le reçoivent avec foi, d'un autre côté il représente un solennel avertissement pour ceux qui le rejettent. Le Seigneur Jésus lui-même insiste sur ce double aspect dans son enseignement :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. **Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé**, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu » (Jean 3:16-18).

Ainsi, ne pas croire en Jésus-Christ – en sa personne divine et en son œuvre de salut – a pour conséquence de **s'exposer à la colère à venir**. Au grand jour du jugement, les hommes qui auront rejeté l'Évangile de Christ rencontreront le Fils de Dieu non plus comme le Sauveur du monde, mais comme le souverain Juge, ainsi que Jésus l'a déclaré : « *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils* » (Jean 5:22). Et l'apôtre Pierre a dit : « *Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts* » (Actes 10:42).

Ami lecteur, en vous confiant vous-même en Jésus-Christ, vous connaîtrez une vie nouvelle et vous pourrez, avec tous ceux qu'il a sauvés, rendre ce merveilleux témoignage :

« *En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.* » (Éphésiens 1:7)

« *Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous.* » (1 Thessaloniens 5:9)

Texte paru en 2012 ; révision 2024

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2
Contact : bernard@prunneaux.com



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International.
Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante :
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>